

## COURZIEU DANS LES COULISSES DU PARC

Le vol des rapaces, que le visiteur installé dans l'amphithéâtre est venu contempler, n'est que la partie visible, spectaculaire, du site de Courzieu. Niché sur les hauteurs du Col de Malval et du Col de la Luère, dans un paysage où la trotteuse n'a plus d'emprise, le parc est avant tout une éthique, une idéologie : prendre le temps d'observer les animaux dans leur cadre de vie. Ici pas de merchandising, un retour aux sources en quelque sorte.



Le Parc de Courzieu à qui l'on doit le grand spectacle des rapaces et des loups a rouvert ses portes le 15 mars dernier, après quatre mois d'hiver, et fête ses 30 ans cette année. Nous sommes allés à la rencontre du chef fauconnier qui nous a fait visiter les coulisses : les volières de reproduction et le laboratoire assurant la partie élevage.

S'il y a des difficultés, l'œuf est alors récupéré par les professionnels animaliers et élevé de manière artificielle : *"L'artificiel sert à pallier le manque d'expérience des parents ; certains couples ne sont pas capables de reproduire"*.

Une pièce réservée à l'élevage renferme des couveuses ou des incubatrices dans lesquelles les œufs sont placés. Ils sont pesés afin de vérifier que l'embryon se développe correctement. Sur l'ensemble des œufs fécondés, tous n'éclosent pas. Avant la naissance, ils sont disposés dans un éclosoir où ils vont fendre leur coquille, opération pouvant prendre de 6 à 72h. Une fois venus au



### LE PARC EN CHIFFRES

Le parc de Courzieu c'est 70 000 entrées par an. Un établissement privé de 21 hectares ouvert il y a tout juste 30 ans par Pierre Vidal et Christian Peyron en mai 1980. Difficile de dire si le centre est touché par la crise, la fréquentation reste stable mais les responsables observent une diversification des visiteurs de plus en plus issus du secteur, le parc devient du tourisme de proximité.



d'observer les animaux dans leur cadre de vie. Ici pas de merchandising, un retour aux sources en quelque sorte.



Aurélien Berthelot, chef fauconnier

Aurélien Berthelot, chef fauconnier depuis 10 ans au parc de Courzleu, assure les spectacles des rapaces. Il nous fait visiter les coulisses. L'envers du décor, ce sont d'abord les volières de reproduction dans lesquelles les oiseaux sont placés. L'accouplement n'est pas garanti pour autant. *"Il faut que les oiseaux s'entendent bien entre eux, qu'il y ait connivence. Ensuite la femelle peut être en mesure d'accepter la copulation, à condition que le mâle n'ait pas peur d'elle, car chez les rapaces, la femelle est toujours plus grosse".* Les femelles sont appelées les "formes", les mâles les "tiercelets" car ils font un tiers de moins, donc au vu de leur poids, elles peuvent les anéantir. Autre étape, il faut que la femelle pondre dans ce qu'on appelle une aire –le nid des rapaces-, qu'elle sache couvrir sans casser les œufs, puis s'en occuper.

trices dans lesquelles les œufs sont placés. Ils sont pesés afin de vérifier que l'embryon se développe correctement. Sur l'ensemble des œufs fécondés, tous n'éclosent pas. Avant la naissance, ils sont disposés dans un éclosoir où ils vont fendre leur coquille, opération pouvant prendre de 6 à 72h. Une fois venus au monde, certains seront destinés au plaisir de nos yeux, tandis que d'autres seront échangés dans des structures européennes.

Le 1<sup>er</sup> jeune devrait naître le 25 mars, une fois ces échelons passés, il sera mis dans une incubatrice humaine et nourri 5 à 7 fois par jour. Un travail fastidieux qui requiert de la patience. En bac d'élevage, les repas diminueront pro-

Pierre Vidal et Christian Peyron en mai 1980. Difficile de dire si le centre est touché par la crise, la fréquentation reste stable mais les responsables observent une diversification des visiteurs de plus en plus issus du secteur, le parc devient du tourisme de proximité.

L'espace sur lequel il n'y avait rien sinon la forêt, a d'abord accueilli des espèces en voie de disparition : chevreuils, renards, daims. Six ans plus tard, le parc a fait voler ses premiers oiseaux. En 1996, il a arrêté la faune d'Europe pour se consacrer aux loups. Aujourd'hui, le parc est axé sur les rapaces et les loups.



Les rapaces, sur les perchoirs avant le vol



## LA VALLEE DES LOUPS

Camille, casque micro sur la tête, pénètre dans la Vallée des Loups qui s'étend sur deux hectares, et s'accroupit devant un seau rempli de viande. Sa voix qui résonne dans les enceintes, est captée et comprise par les mammifères carnivores à l'heure du repas. La meute formée de 7 adultes et de 2 jeunes, nés l'année dernière, se positionne toujours de la même façon : la femelle dominante à droite, le mâle dominant au fond, les 2 jeunes restant en retrait parce qu'ils ne trouvent pas leur place dans la hiérarchie ; jusqu'à l'âge de deux ans ce sont des enfants rois. Mammifère pesant entre 50 et 60kg, de la famille des canidés, le loup est un charognard qui peut stocker jusqu'à 5 kg de viande pour les régurgiter et alimenter la meute.

Seul le couple dominant peut se reproduire, les autres subissent une castration psychologique. Ceux qui persistent à vouloir s'accoupler sont chassés de la meute.

A travers son régime alimentaire, sa façon de chasser, l'on peut avoir une meilleure connaissance du loup, le démythifier selon les termes empruntés par Camille. Certes le loup venait se nourrir sur les champs de bataille jonchés de corps pendant les guerres de religion mais le loup, animal craintif, n'est pas un mangeur d'hommes contrairement à ce que l'on peut lire dans les contes de fée depuis la nuit des temps. Il cause moins de dommages que les chiens errants face aux brebis. Le loup n'a pas été réintroduit en France, contrairement aux Etats-Unis, dans le parc naturel de Yellowstone, le plus ancien parc national du monde. Les herbivores qui s'étaient proliférés, menaçant l'équilibre de l'écosystème, ont été éliminés grâce à la réintroduction du loup en 1994, loup qui avait disparu en 1924.

*"Avant, les gens vivaient très bien avec le loup, il a un rôle à jouer. Il faut faire évoluer les mentalités. Le loup, c'est culturel. Le mythe du loup est entretenu et finalement quand les enfants l'aperçoivent ici, ils ne voient qu'un gros chien",* explique le chef animalier Aurélien Berthelot.

gressivement. *"C'est tellement astreignant qu'on ne fait pas ce métier-là comme n'importe quel autre, c'est une passion".* Aurélien Berthelot a toujours été attiré par ce milieu : *"De nombreuses personnes veulent s'orienter dans cette voie mais ce n'est pas à la portée de tout le monde. C'est un métier dur, qui demande du temps, de l'investissement personnel".* Il n'existe pas de formation et en France 200 personnes travaillent en volerie. Le parc compte 180 rapaces : vautours, buses, aigles, chouettes, hiboux, faucons... Une soixantaine de bébés faucons naissent sur le site.

Quand l'oiseau est élevé à la main, afin qu'il ne considère pas l'homme comme son conaé-

Berthelot a toujours été attiré par ce milieu : *"De nombreuses personnes veulent s'orienter dans cette voie mais ce n'est pas à la portée de tout le monde. C'est un métier dur, qui demande du temps, de l'investissement personnel"*. Il n'existe pas de formation et en France 200 personnes travaillent en volerie. Le parc compte 180 rapaces : vautours, buses, aigles, chouettes, hiboux, faucons... Une soixantaine de bébés faucons naissent sur le site.

Quand l'oiseau est élevé à la main, afin qu'il ne considère pas l'homme comme son congénère, une marionnette ayant la forme d'un rapace est utilisée surtout quand il s'agit d'un programme de réintroduction. Certaines espèces sensibles suivent en effet ce programme, dont le vautour percnoptère en voie de disparition –il ne reste plus que quelques couples en Europe-. Pour assurer leur descendance et afin de ne prendre aucun risque quand un bébé naît il est directement placé dans un incubateur. Le parc est inscrit dans un programme européen de protection et de conservation des espèces et il a été créé un sentier pédagogique "la forêt aux petits loups" basé sur l'ouïe, le toucher et la vue, destiné aux classes de maternelle. *"La devise du parc c'est "Informer pour mieux protéger". Il s'agit de sensibiliser le public, d'avoir une démarche pédagogique, d'expliquer pour faire évoluer les mentalités. Un parc ce n'est pas une vitrine, mais un plan de conservation des espèces. L'animal est dans son élément. Entre les spectacles et l'observation des comportements, le parc est un bon compromis"*, souligne le chef fauconnier.

Ceux qui persistent à vouloir s'occuper sont crissés de la meute.

A travers son régime alimentaire, sa façon de chasser, l'on peut avoir une meilleure connaissance du loup, le démythifier selon les termes empruntés par Camille. Certes le loup venait se nourrir sur les champs de bataille jonchés de corps pendant les guerres de religion mais le loup, animal craintif, n'est pas un mangeur d'hommes contrairement à ce que l'on peut lire dans les contes de fée depuis la nuit des temps. Il cause moins de dommages que les chiens errants face aux brebis. Le loup n'a pas été réintroduit en France, contrairement aux Etats-Unis, dans le parc naturel de Yellowstone, le plus ancien parc national du monde. Les herbivores qui s'étaient proliférés, menaçant l'équilibre de l'écosystème, ont été éliminés grâce à la réintroduction du loup en 1994, loup qui avait disparu en 1924.

*"Avant, les gens vivaient très bien avec le loup, il a un rôle à jouer. Il faut faire évoluer les mentalités. Le loup, c'est culturel. Le mythe du loup est entretenu et finalement quand les enfants l'aperçoivent ici, ils ne voient qu'un gros chien"*, explique le chef animalier Aurélien Berthelot.

Avant le vol, l'oiseau est pesé, son poids permettra de savoir s'il est en mesure de voler ou non. Les oiseaux ne semblent dégager aucune violence : *"C'est une idée reçue. L'agressivité chez les animaux n'existe pas. Il peut défendre son nid mais il n'attaque pas"*. Ils sont placés dans des boîtes d'envol, la trappe s'ouvre, le spectacle peut commencer à partir des méthodes de fauconnerie. L'affaillage -le dressage- se joue beaucoup sur la complicité qui va s'établir entre l'homme et l'oiseau ; celui-ci est récompensé par de la nourriture.

Parc animalier de Courzieu ouvert du 15 mars au 31 août - 04 74 72 88 28

■ Dossier réalisé par Peggy Mège

## LA FAUCONNERIE, CULTURE ANCESTRALE

La fauconnerie semble trouver son origine en Asie Centrale. C'est un art pratiqué par des hommes qui dressent et élèvent certains rapaces pour la chasse. Dans tous les pays, la fauconnerie est strictement réglementée dans la mesure où pratiquement toutes les espèces d'oiseaux de proie, utilisées pour la chasse au vol, sont protégées.

Quelques termes de fauconnerie

**La fauconnière** : sacoche contenant la nourriture pour rappeler l'oiseau

**Le chaperon** : masque en cuir destiné à cacher la vue de certains rapaces, l'obscurité étant un facteur de calme

**Les jets** : lanières en cuir fixés sur les pattes des oiseaux.

**Vient de jeter** : quand les fauconniers allaient à la chasse ils jetaient l'oiseau sur leur proie

**Le leurre** : morceau de cuir que l'on fait tourner, utilisé pour rappeler les oiseaux. Aujourd'hui le terme est entré dans le langage courant.